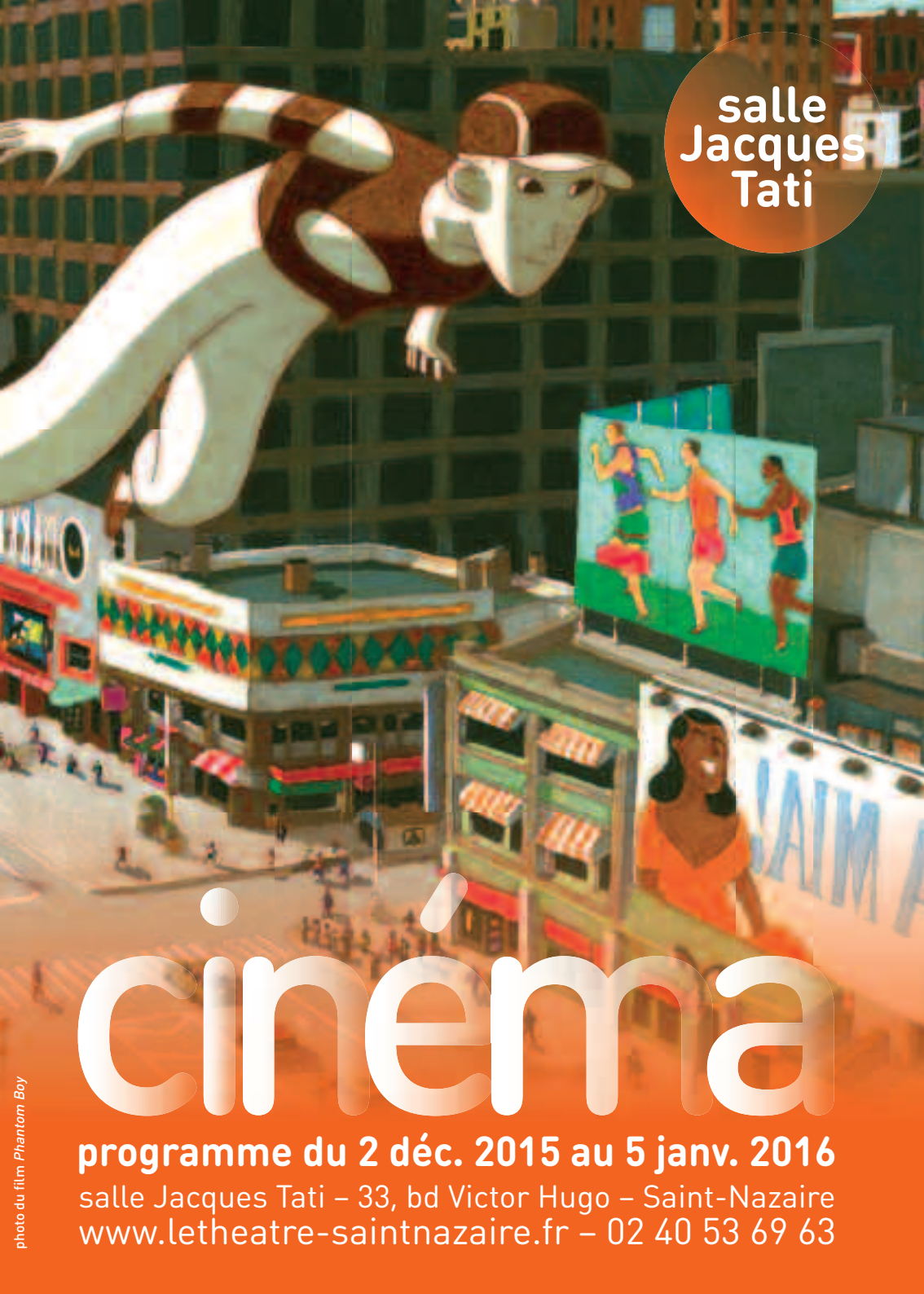

salle Jacques Tati

cinéma

programme du 2 déc. 2015 au 5 janv. 2016

salle Jacques Tati – 33, bd Victor Hugo – Saint-Nazaire
www.letheatre-saintnazaire.fr – 02 40 53 69 63

photo du film *Phantom Boy*

calendrier

semaine du 2 au 8 décembre	mer 2	jeu 3	ven 4	sam 5	dim 6	mar 8
Le fils de Saul (VO)	20h30 + débat	14h30, 19h	14h45 ciné-café 18h30	16h30, 20h30	18h30	20h45
La peau de Bax (VO)	18h30	16h30, 21h	16h45	14h30	16h45, 20h30	19h
Joe Hill (VO)	-	-	20h30 + débat	18h30	14h30	-
Une surprise pour Noël	16h30 + goûter		-	11h + goûter salé		-
Neige et les arbres...	15h + goûter		-	-	11h + goûter salé	

semaine du 9 au 15 décembre	mer 9	jeu 10	ven 11	sam 12	dim 13	mar 15
Qui a tué Ali Ziri ?	20h30 + débat		-	-	-	-
Birdman (VO)	-	20h30 + débat		-	-	-
Le bouton de nacre (VO)	18h30	14h30	16h30, 21h	16h	18h	19h
Le dernier continent	-	-	-	14h30, 17h30	-	20h30 + débat
Le fils de Saul (VO)	16h	18h	19h	21h	16h	-
La peau de Bax (VO)	-	16h15	14h30	19h	20h	17h
Une surprise pour Noël	15h + goûter		-	-	11h + goûter salé	
Neige et les arbres ...	-	-	-	11h + goûter salé		-

semaine du 16 au 22 déc.	mer 16	jeu 17	ven 18	sam 19	dim 20	mar 22
Ixcanul (VO)	20h30	17h, 19h	14h30, 18h	17h, 20h45	15h, 20h30	20h
Le fils de Saul (VO)	18h30	15h	20h	15h	18h30	18h
Le bouton ... (VO)	17h	20h45	16h15	19h	16h45	-
Une surprise... Noël	16h + goûter	-	-	11h + goûter salé		15h30 + g
Neige et les arbres...	15h + goûter	-	-	-	11h + goûter	16h30 + g

semaine du 23 au 30 déc.	mer 23	jeu 24	ven 25	sam 26	dim 27	mar 29
À peine j'ouvre... (VO)	19h	18h	19h30	15h, 20h45	20h30	17h
Lamb (VO et VF)	17h (VF)	15h (VF) + g	17h30 (VF)	19h (VO)	17h (VO)	20h45 (VO)
Pour une poignée... (VO)	21h	-	-	17h	15h	19h
Phantom Boy	14h30 + g	20h + verre	15h + goûter	-	18h45	14h30 + g
L'Hiver féérique	16h15 + g	17h + goûter	16h45 + goûter	11h + goûter	11h + goûter	16h15 + g

semaine du 30 déc. au 5 janv.	mer 30	jeu 31	ven 1er	sam 2	dim 3	mar 5
Notre petite sœur (VO)	18h	20h + verre	18h	20h30	15h	20h30
The Maggie (VO)	-	18h + verre	15h	16h30	19h	-
À peine j'ouvre... (VO)	20h30	16h	20h30	18h30	20h45	18h30
Phantom Boy	16h + goûter	14h30 + g	-	14h30 + g	17h30 + goûter	-
L'Hiver féérique	15h + goûter	-	16h45 + g	11h + g	11h + goûter	-

Le fils de Saul

coup de cœur

drame de **László Nemes**
• France/Hongrie • 4 novembre 2015 • couleur • 1h47 • VOSTF
• interdit aux moins de 12 ans
avec **Röhrig Géza**, **Levente Molnar**, **Urs Rechn**, **Todd Charmont**, **Marcin Czarnik**, **Sándor Zsótér**, **Jerzy Walczak**, **Uwe Lauer**, **Christian Harting**...
• Grand Prix du Festival de Cannes 2015

Octobre 1944, Auschwitz-Birkenau. Saul Ausländer est membre du Sonderkommando, ce groupe de prisonniers juifs isolé du reste du camp et forcé d'assister les nazis dans leur plan d'extermination. Il travaille dans l'un des crématoriums quand il découvre le corp d'un garçon dans les traits duquel il reconnaît son fils. Alors que le Sonderkommando prépare une révolte, il décide d'accomplir l'impossible : sauver le corps de l'enfant des flammes et lui offrir une véritable sépulture.

« László Nemes a inventé quelque chose. Et a été assez habile pour ne pas essayer de représenter l'holocauste. Il savait qu'il ne le pouvait ni ne le devait. Ce n'est pas un film sur l'holocauste mais sur ce qu'était la vie dans les Sonderkommandos ».
Claude Lanzmann – Télérama, 24 mai 2015

« *Le fils de Saul*, (très très) Grand Prix au Festival de Cannes, est un torrent de pleurs et d'émotions qui baigne dans un bonheur de cinéma. Il faut le voir pour le croire. Il faut le voir. Le voir. Le voir ».
Éric Libiot – L'Express

« Et c'est dans le hors-champ que l'enfer se déchaîne, évoqué par une bande-son peuplée de voix s'exprimant en différentes langues, de gémissements et de bruits de coups. En instituant ce procédé, et en s'y tenant scrupuleusement jusqu'aux ultimes secondes, Nemes réalise avant tout un film irréprochable ».
Bruno Icher – Télérama

« La réussite de Nemes, dont l'expérience de cinéaste se limitait pourtant à quelques courts-métrages, réside dans la volonté de ne pas céder d'un pouce face à la vérité historique qu'ont transmise les rares survivants des Sonderkommandos ».
Pascal Merigeau – Le Nouvel Observateur

« Ce film est un choc total (...) d'une puissance inouïe qui fait vivre de l'intérieur une tragédie qu'aucun cinéaste de fiction n'avait approchée d'aussi près ».
Hubert Lizé – Le Parisien

Présentation du film et échange *à l'issue de la projection,* ***mercredi 2 décembre à 20h30****, avec* ***Damien Aubel****, rédacteur en chef de la revue Transfuge.*

du 2 au 8 décembre
du 9 au 13 décembre
du 16 au 22 décembre

La peau de Bax / Schneider VS. Bax

comédie / thriller
d'**Alex Van Warmerdam**
• Pays-Bas • 18 novembre 2015
• couleur • 1h36 • VOSTF
avec **Tom Dewispelaere, Alex Van Warmerdam, Maria Kraakman**...
• Sélection officielle – Festival de Locarno et Festival de Toronto 2015 / Grand Prix « Nouveau genre » – L'Étrange Festival 2015

Le matin de son anniversaire, Schneider, tueur à gages et père de famille dévoué, est missionné pour abattre Ramon Bax. Ecrivain solitaire vivant au milieu des marécages, c'est une cible facile. Schneider accepte, il sera rentré pour dîner. Mais la tâche se révèle plus compliquée que prévue...

« Grand Prix « Nouveau Genre » lors de la XXIe édition de l'Étrange Festival, *La peau de Bax* fait suite au brillant *Borgman* et peut s'avérer être une excellente porte d'entrée pour se plonger dans l'univers d'Alex Van Warmerdam. Son style, à la fois poétique, drôle et surréaliste, le place définitivement à part. *La peau de Bax*, à première vue, pourrait s'inscrire dans une forme très particulière de thrillers qui connaît un grand succès ces derniers temps : le film de nettoyeurs ou de tueurs qui mènent une double vie. Mais ce qu'en fait Van Warmerdam est bien plus proche des comédies noires et déjantées des frères Coen.

Scénariste hors pair, il a la capacité de nous plonger dans des univers et à, très vite, faire bifurquer l'intrigue vers une grosse farce loufoque. *La peau de Bax* n'échappe pas à la règle. Dès les premières minutes du film, les plans vont être interrompus et malmenés par tout un tas de personnages savoureux (un mac, une prostituée d'âge mur, un vieil obsédé, un rouquin hurleur, une épouse adepte du téléphone et de coups de fil...) aux moments les moins opportuns. Coïncidences, malchances, erreurs de timing, le réalisateur utilise même un vieux ressort du cinéma comique : les portes, et ce qu'elles cachent derrière. Inventif de bout en bout, le film reprend aussi un bon nombre d'éléments présents dans ses films antérieurs : la critique de la bourgeoisie, les adultes au comportement infantile, le décor sauvage et naturel, le portrait de l'artiste etc. *La peau de Bax* joue aussi avec le spectateur, bouscule ses attentes.

Aussi divertissant qu'exigeant, quelque part entre le film d'auteur et le film de genre malmené, *La peau de Bax* n'a peut-être pas la puissance de *Borgman* mais il maintient la tension tout du long, joue des incidents pour amener le rire et se révèle techniquement irréprochable. Et c'est toujours un bonheur de se laisser entraîner dans ce monde délirant, où chaque phrase de dialogue est parfaitement bien sentie et où l'hilarité peut émerger des situations les plus tragiques. Van Warmerdam est un manipulateur et c'est ce qu'on aime chez lui, alors pourquoi se priver ? »
Maxime Lachaud – avoir-alire.com

du 2 au 8 décembre
du 10 au 15 décembre

Joe Hill

ciné-classic

drame de **Bo Widerberg**
• USA/Suède • 1970 • ressortie copie restaurée 18 novembre 2015 • couleur • 1h50 • VOSTF
avec **Thommy Berggren**, **Anja Schmidt**, **Kelvin Malave**, **Cathy Smith**, **Hasse Persson**...
• Sélection officielle Cannes Classics 2015 / **Prix spécial du Jury à Cannes en 1971** (invisible depuis), un film qui reste totalement mythique pour ceux qui avaient eu la chance de le voir lors de sa sortie.

En 1902, deux immigrants suédois, Joel et Paul Hillstrom, arrivent aux États-Unis. Ils doivent faire face aux amères réalités, une langue nouvelle et l'effroyable pauvreté qui règne dans les quartiers de l'East Side à New York. Paul quitte la ville, Joel y reste, amoureux d'une jeune Italienne. Mais l'aventure est de courte durée. Rien ne le retenant à New York, Joel, devenu Joe Hill, se met en route vers l'Ouest pour retrouver son frère...

« Le film est passionnant car il est à la fois une chronique sur le parcours d'un immigré suédois, bouillant de vie, débarqué à New York en 1902 et la description sans concession d'un pays au capitalisme triomphant qui fera tout pour briser cet élan vital. Joe Hill est un anti-héros américain, il rejoint vite la cause des Industrial Workers of the World, syndicat d'extrême gauche, qui essaye malgré des combats difficiles de défendre la cause des sans-grades.

Ce bouleversant portrait d'un vrai anarchiste est aussi un procès terrible contre la peine de mort. Toute la fin du film décrit avec précision les derniers jours du condamné, vite jugé, Joe Hill, et nous rappelle qu'aux États-Unis 31 états fédérés sur cinquante pratiquent encore ce châtiment illégitime.

La ressortie de *Joe Hill* le 18 novembre 2015 (100 ans presque jour pour jour puisque sa condamnation a eu lieu le 19 novembre 1915) permet de redécouvrir l'œuvre de Bo Widerberg, un des cinéastes les plus brillants des années 60-70 ».
Emmanuel Papillon (Le Louxor à Paris 10)

***Ciné-débat vendredi 4 décembre à 20h30**, film présenté et analysé par l'Association **Version Originale**.*

Birdman

ciné-débat

comédie dramatique d'**Alejandro González Iñárritu**
• USA • février 2015 • couleur • 1h59 • VOSTF
avec **Michael Keaton**, **Zach Galifianakis**, **Edward Norton**, **Emma Stone**, **Naomi Watts**...
• 13 Prix dont l'Oscar du Meilleur film, l'Oscar du Meilleur scénario original et l'Oscar de la Meilleure photographie

À l'époque où il incarnait un célèbre super-héros, Riggan Thomson était mondialement connu. Mais de cette célébrité il ne reste plus grand-chose, et il tente aujourd'hui de monter une pièce de théâtre à Broadway dans l'espoir de renouer avec sa gloire perdue. Durant les quelques jours qui précèdent la première, il va devoir tout affronter : sa famille et ses proches, son passé, ses rêves et son ego. S'il s'en sort, le rideau a une chance de s'ouvrir... D'après la nouvelle *Parlez-moi d'amour* de Raymond Carver.

« *Birdman* – Oscar du Meilleur film – est une œuvre qui n'a pas peur de se montrer, à la fois émouvante et prétentieuse. Baroque et passionnante. Glaçante, brûlante, jamais tiède ».
Éric Libiot – L'Express

***Ciné-débat jeudi 10 décembre à 20h30**, en partenariat avec **Auteur, lecteurs dans la ville** et **Version Originale**, en présence de **Rodolphe Barry**, auteur de la biographie romancée* Devenir Carver.

du 4 au 6 décembre

jeudi 10 décembre
(projection unique)

Le dernier continent

reprise

documentaire de **Vincent Lapize**
• France • 11 novembre 2015
• couleur • 1h17

Sur une durée de deux ans, du printemps 2012 au printemps 2014, *Le dernier continent* construit la fresque d'une expérience politique mouvante : celle mise en place par les opposants au projet d'Aéroport Grand-Ouest à Notre-Dame-des-Landes. Le film est un double portrait. Celui d'un lieu, la ZAD, soit 2000 hectares de forêts et de prairies appelés « Zone à Défendre » par ceux qui y vivent et « Zone d'Aménagement Différé » par l'État et les promoteurs. Et celui de quelques militants aux profils divers, anciens habitants, activistes, sympathisants, constructeurs, combattants et paysans, qui partagent au quotidien une expérience politique atypique et tentent de mettre en place des modes de vie en cohérence avec leurs valeurs. De l'opposition immédiate à l'autonomie alimentaire et énergétique, de l'organisation de stratégies de résistance à la mise en place d'alternatives sur le long terme, de quelques dizaines de squatteurs à plusieurs centaines de militants venus de toute la France, le film interroge la lutte.

« L'intérêt du fascinant documentaire de Vincent Lapize qui s'est immergé durant deux ans dans la ZAD de Notre-Dame-des-Landes est de nous faire découvrir comment, dans des conditions relativement hostiles, on parvient, avec des gens d'horizons sociaux, d'âge et d'origines très différentes à construire une utopie collective devenue concrète. On découvre effectivement que, contrairement aux clichés d'un endroit à punks à chiens, les Zadistes sont très différents : cadres ayant envie de faire un pas de côté, jeunes en quête de sens, mères de famille en rupture, mais aussi agriculteurs conquis par une autre manière de voir leur métier que celle imposée par les marchands de pesticides et le Crédit Agricole. Comment tout ce petit monde coexiste, parvient à trouver des instances de décision collectives, organise la vie au quotidien et la résistance toujours nécessaire quand les gendarmes mobiles et les pelleteuses pointent leur nez ? Lucide sur les difficultés et sans jamais tomber dans l'angélisme, le film de Vincent Lapize brille d'intelligence et offre des pistes de réflexion et d'espoir bien au-delà du problème de Notre-Dame-des-Landes ». **La Gazette Utopia**

***Ciné-débat**, **mardi 15 décembre à 20h30**, en présence de **Colette Quesson**, productrice du film, et de zadistes (à confirmer)..*

Qui a tué Ali Ziri ?

ciné-débat

documentaire de **Luc Decaster**
• France • 7 octobre 2015
• couleur • 1h31

Ali Ziri, un homme de 69 ans, décède le 11 juin 2009 après son interpellation par la police nationale à la suite d'un contrôle routier à Argenteuil. « Arrêt cardiaque d'un homme au cœur fragile », déclare le Procureur de Pontoise. Appuyant la famille qui vit en Algérie, un collectif d'Argenteuillais demande une contre-expertise. Deux mois plus tard l'institut médico-légal révèle 27 hématomes sur le corps d'Ali Ziri.

Pendant cinq années, le cinéaste a suivi les pas de ceux qui demandent « Justice et vérité » après cette mort, ignorée des médias, mais que certains considèrent comme un lynchage digne des pires périodes de l'histoire. Au-delà d'une affaire de justice, Luc Decaster s'est attaché à représenter ce qu'une telle affaire suscite à l'intérieur d'une ville de banlieue ordinaire. Le cinéaste suit les échanges dans les rues de la ville, les entretiens avec les avocats dans les palais de justice, mais aussi les réunions internes du collectif « Vérité et justice pour Ali Ziri ». Au fil de la dramaturgie du film, des retournements de situations et de nouveaux espoirs, se révèlent des personnalités étonnantes d'ingéniosité. Par-delà les échanges, le film interroge la justice française et ses incohérences lorsque des policiers sont mis en cause.

***Ciné-débat**, **mercredi 9 décembre à 20h30**, en présence du réalisateur **Luc Decaster**.*

du 12 au 15 décembre

mercredi 9 décembre
(projection unique)

Le bouton de nacre

documentaire de **Patricio Guzmán**
• France / Chili / Espagne
• 28 octobre 2015 • couleur
• 1h22 • VOSTF
• Ours d'Argent du scénario – Festival de Berlin 2015

Le bouton de nacre est une histoire sur l'eau, le Cosmos et nous. Elle part de deux mystérieux boutons découverts au fond de l'Océan Pacifique, près des côtes chiliennes aux paysages surnaturels de volcans, de montagnes et de glaciers. À travers leur histoire, nous entendons la parole des indigènes de Patagonie, celle des premiers navigateurs anglais et celle des prisonniers politiques. Certains disent que l'eau a une mémoire. Ce film montre qu'elle a aussi une voix.

« Dans la lignée directe de son remarquable *Nostalgie de la lumière*, Patricio Guzmán évoque en un puzzle fascinant l'histoire mouvementée de son pays, mêlant l'histoire, la géographie et la métaphysique. Incroyable Guzmán, ancien prisonnier des tortionnaires du régime fasciste, qui réussit la prouesse de perpétuer inlassablement la mémoire douloureuse mais indispensable des drames passés tout en se renouvelant magnifiquement à chacun de ses films ».
La Gazette Utopia

« Impressionnant. Voilà le seul mot qui puisse espérer décrire l'intelligence, la beauté, et l'humanité profonde du dernier opus de Patricio Guzmán ».
Nicola Brarda – Critikat.com

« Un documentaire vibrant qui traque, au travers des saisissants paysages de Patagonie, la mémoire blessée de l'Argentine ».
Serge Kaganski – Les Inrockuptibles

« Tout à la fois ode à l'eau, chant maritime pour les morts et humble leçon de vie, le conte de Guzmán doit son esthétique aux captivants portraits en noir et blanc des survivants kawésqar que la photographe Paz Errázuriz a immortalisés dans les années 1990 et qui défilent façon diaporama à mesure qu'il en relate l'histoire. Sans oublier l'hypnotisant bloc de quartz renfermant une goutte d'eau vieille de trois mille ans sur lequel s'ouvrent les premières images. Au lieu de brouiller le message, les rares passages ésotériques de l'intrigue le ravivent. À Berlin, le scénario du film a gagné en février dernier l'Ours d'argent. « Un pays sans cinéma documentaire, c'est comme une famille sans albums photo », estime l'intéressé. Le septième art chilien peut dormir tranquille ».
Clara Brunel – Le Point

du 9 au 15 décembre
du 16 au 20 décembre

Ixcanul

drame de **Jayro Bustamante**
• Guatemala • 25 novembre 2015
• couleur • 1h32
avec **Maria Mercedes Coroy**, **Maria Telón**, **Manuel Antún**, **Justo Lorenzo**, **Marvin Coroy**
• Grand Prix du meilleur film – Festival de Gand (Belgique)

Maria, jeune Maya de 17 ans, vit avec ses parents dans une plantation de café sur les flancs d'un volcan, au Guatemala. Elle voudrait échapper à son destin, au mariage arrangé qui l'attend. La grande ville dont elle rêve va lui sauver la vie. Mais à quel prix...

« Sublime et majestueux *Ixcanul* (Volcan), le premier film de Jayro Bustamante est porté par la grâce. Il aurait pu s'appeler *Ixcanul ou l'espoir d'une vie meilleure*. Qu'y a-t-il derrière le volcan sacré au pied duquel vivent Maria et ses parents cultivateurs de café dans les terres du Guatemala ? La ville d'abord puis les États-Unis, figure de tous les fantasmes. Un autre monde pour sûr, mais est-ce un monde meilleur ?

Tantôt frontière infranchissable qui sépare de l'autre monde, tantôt force divine crainte et vénérée à qui on livre prières, offrandes et sacrifices, Ixcanul, berceau ardent de la lumière de vie, gardien de la fertilité des femmes et des terres règne en maître sur la famille de paysans. *Ixcanul* fait état de la résilience tragique et émouvante d'un peuple soumis à la fatalité, dont l'origine n'est pas la dimension divine, mais bel et bien la désacralisation funeste du monde moderne. Mais *Ixcanul* aborde également magnifiquement la question de l'amour maternel, amour transcendant et absolu qui n'a de limite même dans la mort. La mère, incarnée par Maria Telon Antun, femme forte et robuste agissant sur tous les fronts pour sauver sa terre et sa fille est absolument bouleversante.

Jayro Bustamante maîtrise à la perfection l'art de la photographie et réalise pour ce premier long métrage un film esthétique gracieux au cadre parfaitement composé. Les images sont tout simplement magnifiques. (...) Récompensé par le Prix Alfred Bauer lors du 65éme Festival International du Film de Berlin, *Ixcanul* est un bijou noble et bouleversant qui émeut, révolte et laisse tremblant. Magnifique ».
Le blog du cinéma

Les fêtes de fin d'année au Tati !

La salle Jacques Tati sera ouverte au public toute la durée des fêtes de fin d'année (sauf le lundi) et proposera des séances **le soir des réveillons de Noël et du Nouvel an**, pour ceux qui sont seuls ces soirs-là, pour ceux qui souhaitent sortir en famille avant de passer à table ou pour ceux qui n'ont pas envie d'aller voir *Star Wars* en VF.

• **Jeudi 24 décembre**, après la projection à 20h du nouveau film des réalisateurs d'*Une vie de Chat*, ***Phantom Boy*** (coup de cœur de la rédaction de Télérama), l'association **La Couronnée** s'associe au **théâtre, salle Jacques Tati** pour vous offrir le **verre de Noël et ses grignotis**.

• **Jeudi 31 décembre**, après la projection, à 18h, du film ***The Maggie*** (comédie so british d'Alexander Mackendrick) et de celle du nouveau film de Hirokazu Kore-eda, ***Notre petite sœur*** à 20h, le théâtre, salle Jacques Tati vous offrira également **le verre de la nouvelle année et ses grignotis**.

Du mystère, du rire, de la tendresse et de la délicatesse ! N'hésitez pas à franchir la porte et passons une soirée ensemble. Joyeux Noël et bonne année à tous !

« Ne renoncez à rien ! Surtout pas à la vie. »
François Morel, 20/11/15 France Inter

« En ces temps de barbarie, il nous faut ré-affirmer avec force que la culture et l'éducation sont des remparts essentiels face à tous les extrémismes, qu'ils permettent de connaître et comprendre l'autre, dans son originalité, sa singularité et ses convictions ».
Association des Cinémas d'Art et d'Essai - AFCAE

Pour une poignée de dollars

ciné-classic

western de **Sergio Leone**
• Espagne/Allemagne/Italie • 1966
• ressortie copie restaurée juillet 2015 • couleur • 1h39 • VOSTF
avec **Clint Eastwood**, **Marianne Koch**, **Wolfgang Lukschy**...

Deux bandes rivales, les Baxter, trafiquants d'armes, et les Rojo, qui font de la contrebande d'alcool, se disputent la suprématie et la domination de la ville de San Miguel, au sud de la frontière américano-mexicaine. Un étranger, vêtu d'un poncho, arrive à dos de mulet dans cette petite ville et s'immisce entre les deux bandes. Proposant d'abord ses services aux Rojo, l'étranger va très vite tirer profit des deux camps à la fois, à la grande joie du fabricant de cercueils Piripero.

« On a beau connaître *Pour une poignée de dollars* par cœur, on y revient toujours, et ce même si les westerns suivants de Bob Robertson... pardon, Sergio Leone, se révèleront plus aboutis sur un plan dramatique et artistique. *Pour une poignée dollars* n'a rien perdu de son aura de film précurseur en termes de forme, de ton et d'approche sociale. Sans crier gare, Sergio Leone, Clint Eastwood et Ennio Morricone allaient changer le destin du western et surtout orienter celui du cinéma en général puisque leurs influences respectives franchiront progressivement les frontières du genre ». **Ronny Chester – DVDClassik**

*en partenariat avec **SCALA - Le Cinématographe**, dans le cadre de la circulation **Grands Films Classiques***

du 23 au 29 décembre

sortie nationale

À peine j'ouvre les yeux...

drame musical de **Leyla Bouzid**
• France/Tunisie/Belgique
• 23 décembre 2015 • couleur
• 1h42 • VOSTF
avec **Baya Medhaffer**, **Ghalia Benali**, **Montassar Ayaril**, **Aymen Omrani**, **Lassaad Jamoussi**...
• Prix du Public et Prix Label Europa Cinémas - 72e Mostra de Venise / Bayard d'Or du Meilleur film européen - Festival du Film francophone de Namur / Prix du Public, Prix du Jury et Prix de la Meilleur interprétation féminine – Festival du Film de St Jean de Luz / Prix du Public – Festival du Film de Bastia

Tunis, été 2010, quelques mois avant la Révolution, Farah 18 ans passe son bac et sa famille l'imagine déjà médecin... mais elle ne voit pas les choses de la même manière. Elle chante au sein d'un groupe de rock engagé. Elle vibre, s'enivre, découvre l'amour et sa ville de nuit contre la volonté d'Hayet, sa mère, qui connaît la Tunisie et ses interdits.

« Leyla Bouzid a créé une première œuvre à la fois originale et profonde, située dans son pays natal, la Tunisie. Un portrait rassurant d'une société arabe pour un film qui se concentre sur la relation entre une fille – jeune chanteuse rebelle d'un groupe de rock engagé – et sa mère, pendant la période qui précède la révolution de Jasmin.

Le développement des personnages est fort, il évite la facilité des stéréotypes, tandis que l'approche visuelle de la réalisatrice est singulière et personnelle. Dans un moment où, en Europe, nous sommes si conscients de la crise des réfugiés, ce film apporte une sentiment d'optimisme, d'une amélioration potentielle et d'un possible dénouement dans cette partie du monde ».
Le jury du Label Europa Cinémas

« Que peuvent la musique et les mots contre l'oppression ? Apparemment beaucoup si on considère les efforts du pouvoir pour museler artistes, blogueurs, journalistes. *À peine j'ouvre les yeux...* : le titre du film cite les paroles d'une des chansons interprétées par Farah. C'est l'éveil de la jeunesse tunisienne dans un printemps fragile. Le réveil d'une mère après un long sommeil. La phrase du titre, incomplète, laisse place au souvenir des rêves brisés de la génération précédente comme aux rêves d'avenir de la génération présente ».
Elise Padovani – Journal Zibeline.fr

du 23 au 29 décembre
du 30 déc. au 5 janvier

Lamb

drame de **Yared Zeleke**
• France / Ethiopie / Allemagne / Norvège • 30 septembre 2015
• couleur • 1h34 • VOSTF et VF
• tout public à partir de 9 ans
avec **Rediat Amare**, **Kidist Siyum**, **Wolela Assefa**...
• Sélection officielle - Un Certain Regard - Festival de Cannes 2015

Ephraïm est un jeune garçon éthiopien, toujours accompagné de son inséparable brebis. Confié à des parents éloignés, il s'adapte mal à sa nouvelle vie. Un jour, son oncle lui annonce qu'il devra sacrifier sa brebis pour le prochain repas de fête. Mais Ephraïm est prêt à tout pour sauver sa seule amie et rentrer chez lui.

« Voyage sur des terres verdoyantes et majestueuses, rares au cinéma, ce film délicat s'empare d'un thème classique, l'attachement d'un enfant à un animal, pour aborder des questions moins intemporelles : le quotidien difficile des paysans de ce coin du monde menacé par l'exode rural, mais aussi la condition des femmes – à la fois piliers de la communauté et prisonnières des traditions. Touchant, mais pas seulement ». **Cécile Mury – Télérama**

« Autour de cette trame sobre aux allures de fable intemporelle, Yared Zeleke signe un film fort, sensible, et ouvre une fenêtre précieuse sur la réalité d'une société méconnue : rigide répartition des rôles entre hommes et femmes, accès à l'éducation, religion, mais aussi effets des dérèglements climatiques sur des populations affamées... » **Arnaud Schwartz – La Croix**

Phantom Boy

film d'animation d'**Alain Gagnol** et **Jean-Loup Felicioli**
• France / Belgique • 14 octobre 2015 • couleur • 1h24
• tout public à partir de 6 ans
avec les voix d'**Edouard Baer**, **Jean-Pierre Marielle**, **Audrey Tautou**...

Léo, un petit garçon de 11 ans qui vit à New York, doit se rendre à l'hôpital. Il s'y découvre un don : celui de sortir de son corps et de voler à travers la ville. De son côté, Alex, un inspecteur de police, subit la fureur de son supérieur, lassé de ses erreurs. Par hasard, il croise la route d'un gangster à la gueule cassée, qui a décidé de mettre la ville sous sa coupe. Blessé, le policier rencontre Léo à l'hôpital. Bloqué par une jambe dans le plâtre, c'est Mary, une journaliste intrépide, aidée à son insu par Léo, qui va tenter de mettre hors d'état de nuire le bandit mégalomane... À eux deux, ils ont 24 heures pour sauver la ville... Par les réalisateurs d'*Une vie de chat*.

« À des partis pris plutôt audacieux répond un scénario inventif, référencé et décalé, qui tout en travaillant quelques figures imposées du polar, du fantastique ou du mélo, laisse éclater la sensibilité et l'humour d'Alain Gagnol ».
Thierry Méranger – Les Cahiers du Cinéma

« *Phantom Boy* va réconcilier tous les fans d'aventures fantastiques déçus par les méga-productions qui envahissent les écrans, souvent simplettes et assommantes. Les auteurs reprennent à leur compte l'esthétique des comics des années 60, tout particulièrement l'univers de Stan Lee, le créateur de *Spider Man*. Ils ancrent leur récit dans un New York graphique et imaginaire qui va réjouir tous les cinéphiles : les gratte-ciel, les taxis jaunes, et même un superbe clin d'œil au *Manhattan* de Woody Allen quand Phantom Boy survole un couple assis sur un banc au pied du pont de Brooklyn... Intelligent, drôle, rythmé, *Phantom Boy* se montre aussi extrêmement sensible quand il s'agit d'exalter sans pathos le courage de ces petits super-héros du quotidien qui se battent contre la maladie ».
La Gazette Utopia

du 23 au 29 décembre

du 23 au 29 décembre
du 30 déc. au 3 janvier

The Maggie

comédie
d'**Alexander Mackendrick**
• Royaume-Uni • 1954 • ressortie copie restaurée 16 décembre 2015 • noir et blanc • 1h29
• VOSTF • tout public à partir de 8 ans
avec **Paul Douglas**, **Alex Mackenzie**, **Hubert Gregg**...

Mac Taggart, capitaine du vieux rafiot Maggie, n'a pas les moyens de faire réparer son bateau qui tient la mer par miracle. À la suite d'un malentendu, Pusey, le bras droit d'un riche Américain, lui confie le transport d'un précieux chargement à livrer en Écosse...

« Il n'est pas nécessaire de dépenser 360 millions pour un film, de mobiliser Victor Hugo, Alexandre Dumas, Stendhal and Co, ou de se rabattre sur Lemmy Caution. Une simple petite, toute petite, mais charmante histoire suffit. Les Anglais, et surtout Alexander Mackendrick, l'ont très bien compris et admirablement prouvé. Un humour subtil et malicieux envahit tout le film. Pendant la projection de *The Maggie*, on n'entend que de rares éclats de rire mais on devine un sourire permanent sur les visages des spectateurs ravis. Merci monsieur Mackendrick ».
Jean-Paul Faure, Paris Presse, 9 janvier 1955

Notre petite sœur

comédie dramatique
de **Hirokazu Kore-eda**
• Japon • 28 octobre 2015
• couleur • 2h07 • VOSTF
avec **Ayase Haruka**, **Nagasawa Masami**, **Hirose Suzu**...
• Compétition Officielle au Festival de Cannes 2015

Trois sœurs, Sachi, Yoshino et Chika, vivent ensemble à Kamakura. Par devoir, elles se rendent à l'enterrement de leur père, qui les avait abandonnées une quinzaine d'années auparavant. Elles font alors la connaissance de leur demi-sœur, Suzu, âgée de 14 ans. D'un commun accord, les jeunes femmes décident d'accueillir l'orpheline dans la grande maison familiale...

« Généreux, espiègle ou apaisé, le film invite le spectateur à prendre place au sein de cette petite communauté bienveillante, filmée avec beaucoup de grâce ».
Arnaud Schwartz – La Croix

« Dialogues justes, mise en scène retenue, image lumineuse. Un grand film délicat ».
Éric Libiot – L'Express

« Le classicisme radieux de Kore-eda à son meilleur ».
Théo Ribeton – Les Inrockuptibles

« Ce portrait d'une sororité de femmes libres délivre un courageux éloge de la tendresse ».
Nicolas Journet – Critikat.com

du 30 déc. au 3 janvier

du 30 déc. au 5 janvier

Une surprise pour Noël

2 films d'animation de **Chel White** • USA • 2011 et 2012 • ressortie 25 novembre 2015 • couleur • 45' • VF • à partir de 2 ans

Les préparatifs de Noël battent leur plein à Sapinville. Andrew rêve d'adopter un petit husky tandis que Sofia aimerait être près de ses amis pour célébrer les fêtes de fin d'année. Mais de nombreuses aventures et bien des surprises attendent les deux enfants avant que leurs rêves ne se réalisent... Deux contes d'hiver sur lesquels souffle l'esprit de Noël...
Un joli cadeau pour les tout-petits !

Joyeux Nöel, Jingle !

d'après le livre *Jingle All the Way* de **Tom Shay-Zapien**

Quelques jours avant Noël, Andrew va à la pépinière avec ses parents pour choisir un sapin. Sur place, il tombe sous le charme de Jingle, un bébé husky qui cherche une maison d'adoption. Mais la maman d'Andrew refuse catégoriquement de repartir avec le chiot. Pourtant, Jingle va chercher à retrouver le petit garçon et entame un long et périlleux parcours à travers la forêt jusqu'à Sapinville. Jingle et Andrew réussiront-ils à fêter Noël ensemble ?

Joyeux Noël, Jingle et Belle!

d'après le livre *Jingle and Bell's Christmas star* de **Deborah Welky Miles**

Un an plus tard, tout le monde se prépare à fêter Noël... Sofia et sa chienne Belle ont quitté les plages et le soleil de Californie et viennent d'aménager à Sapinville. Ce premier Noël loin de ses amis s'annonce bien triste pour la fillette... Mais, grâce à Andrew et Jingle, elle retrouve le sourire et découvre les joies que lui réserve une fin d'année sous la neige...

Neige et les arbres magiques

Programme de 4 courts métrages d'animation • 25 novembre 2015 • couleur • 51' • à voir dès 4 ans

À la veille des grandes vacances, Prune quitte ses parents pour la traditionnelle « sortie scolaire de fin d'année ». Mais une incroyable tempête de neige s'abat sur la ville… Ce magnifique conte hivernal est précédé de trois histoires charmantes, où les arbres s'animent et jouent un rôle à chaque fois inattendu.

Tigres à la queue leu leu

de **Benoît Chieux** • 6'

Un garçon très paresseux, houspillé par sa mère qui n'en peut plus de le voir dormir et manger à longueur de journée, décide de se mettre au travail et révèle des ressources insoupçonnées d'imagination, d'inventivité et de persévérance

La petite pousse

de **Chaïtane Conversat** • 10'

Pour se coudre de jolies robes, une jeune fille capture des motifs fleuris à l'aide d'un drap magique. Chaque nuit, des fourmis déplacent sa maison de champ en champ. Un jour, une graine tombe dans sa bouche, une petite pousse lui sort du nombril…

One, Two, Tree

de **Yulia Aronova** • 7'

C'est l'histoire d'un arbre, un arbre comme les autres. Un beau jour, il saute dans des bottes et part se promener. Bousculant les traditions, il invite tous ceux qu'il rencontre à le suivre : le train-train quotidien se transforme alors en une joyeuse farandole !

Neige

de **Antoine Lanciaux** et **Sophie Roze** • 26'

À la veille des grandes vacances, Prune quitte ses parents pour partir quelques jours en voyage scolaire. Mais après son départ, une incroyable tempête de neige s'abat sur la petite ville. Philémon, son jeune frère, fait alors une étonnante découverte : une famille inuite s'est installée sur le rond-point près de la maison ! La rencontre des deux mondes se transforme vite en aventure aussi tendre qu'inattendue.

Exposition *Neige*

Reproductions des décors et éléments originaux du film en papier découpé, carton et tissu ayant servi au tournage de *Neige*.

- **du 2 au 22 décembre**
- **hall du cinéma**

Librairie

Une sélection de livres et de DVD pour les enfants vous est proposée par **la librairie L'Embarcadère** pendant tout le mois de décembre, hall du cinéma.

L'hiver féérique

Programme de 7 courts métrages d'animation • USA/Russie/Corée du Sud • 18 novembre 2015 • 38' • VF • à partir de 3 ans

Des flocons qui virevoltent, des étoiles qui scintillent, des guirlandes qui s'illuminent dans les arbres enneigés, et des animaux malicieux... Un programme pour fêter joyeusement la venue de l'hiver féérique ! Sept courts-métrages pleins de douceur, de poésie et de magie. Des techniques originales (animation de dentelles ou de tissus) aux animations traditionnelles (dessins au crayon, peintures, papiers découpés), un merveilleux programme qui réunit des petits trésors de créativité.

L'hiver est arrivé

Russie • 5'40

Une élégante renarde vole à l'automne ses couleurs : l'hiver est arrivé. Les animaux s'endorment ou s'emmitouflent et une petite fille se blottit dans ses couvertures.

Toutes les étoiles

USA • 3'

Un garçon qui vit dans un magnifique monde récolte dans les flaques des étoiles qu'un rêne distribue aux enfants des villes le soir, avant qu'ils ne s'endorment.

Le temps des enfants

Russie • 6'

Alors que la nuit et la neige tombent, de drôles d'animaux rendent visite à un petit garçon et son grand-père.

Une petite étoile

Russie • 6'

C'est la veille de Noël. Une famille d'étoiles joue dans les nuages. Mais l'une des petites étoiles dégringole de son nuage ! Comment remonter ? Qui pourra l'aider à rejoindre ses frères et sœurs ?

Les moineaux sont des bébés pigeons

Russie • 5'

C'est une triste journée d'hiver, il fait très froid. Mais en observant bien, un petit garçon aperçoit des couleurs et des animaux fantastiques...

Lapins des neiges

Russie • 4'40

Une maman lapin part à la recherche d'un arbre de Noël à décorer en compagnie de ses trois petits, mais en chemin ils devront braver bien des dangers ! Cette nuit de Noël leur réserve des surprises!

La petite moufle rouge

Corée du Sud • 6'40

Dans la neige, une petite fille assemble patiemment son bonhomme de neige. Une de ses moufle disparaît. Elle se lance à sa recherche. Aurait-elle été volée ?

du 23 au 29 décembre
du 30 déc. au 3 janvier

photo du film : Béliers

à voir en janvier

- **Béliers**
de **Grímur Hákonarson**
- **Je lutte donc je suis**
de **Yannis Youlountas**
(ciné-débat)
- **L'humour à mort**
de **Daniel** et **Emmanuel Leconte**
- **L'étreinte du serpent**
de **Ciro Guerra**
- **Festival Télérama**
du 20 au 26 janvier 2016

Cinémômes

- **Capelito et le champignon magique**

• • •

informations pratiques cinéma

La programmation cinéma
de la scène nationale c'est :
salle Jacques Tati,
33, bd Victor Hugo
à Saint-Nazaire

programmation du mardi au dimanche

salle classée **Art et Essai**,
labellisée **Patrimoine**,
Recherche et Découverte
et **Jeune public**

tarifs :

- plein **6,50 €**
- réduit* **5,50 €**
- carte 6 entrées **27 €**
- cinémômes** **3,50 €**
- 12-14 ans **4 €**

*abonné le théâtre, jeune de - 25 ans, demandeur d'emploi, adhérent CCP, La Couronnée, Version Originale, abonné des cinémas Pax au Pouliguen et Atlantic à La Turballe, bénéficiaire de la Charte Culture et Solidarité
**par enfant et par accompagnateur

attention, la séance commence par le film !
l'accueil cinéma est ouvert 1/2 heure avant les séances

téléphone, répondeur programme
et **séances scolaires** :
02 40 53 69 63
www.letheatre-saintnazaire.fr

le théâtre
scène nationale saint-nazaire

CONCERT DESSINÉ

Dark Circus

d'après une histoire originale de **PEF**
un spectacle de la **Cie Stereoptik**

tout public à partir de 7 ans

- **mardi 8 décembre à 19h30**
- **mercredi 9 décembre à 15h**
- **jeudi 10 décembre à 19h30**
- **au Théâtre**

renseignements – réservations 02 40 22 91 36
www.letheatre-saintnazaire.fr

• conception graphique Julien Cochin